

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Tympan de Donzy-le-Pré – Sceau de Mahaut de Courtenay



LIGNÉES NIVERNAISES

FAMILLE D'AVANTOIS **(GRENANT – BEAUMONT-LA-FERRIÈRE)**



En Auvergne, Berry, Nivernais : « De gueules au lion d'or »

Famille originaire d'Auvergne, d'abord possessionnée en Berry. ¹

Les d'Avantois sont connus depuis Etienne (v. 1400), dont la mère est réputée sœur du Chancelier Pierre de Giac. Il est sgr de Sancergues et Herry, en Berry, et s'implante par acquisition en Nivernais à Beaumont-la-Ferrière (chât. de Montenoison) et à Poiseux, l'une des baronnies épiscopales de Nevers.

Plusieurs filles de cette famille s'établissent par alliance en Donziais, à Champlemy, Arquian, La Celle-sur-Loire, ou encore à Passy-les-Tours.

O/ N. d'AVANTOIS

X N. de GIAC (*fille de Jean de Giac et d'Amphélize de Vigoche*) (*sœur de Pierre Ier de Giac (1340-1407), Chancelier de France*)²

¹ **Armorial du Nivernais** : « *De..... au lion de* » En Nivernais. **Seigneur** d'Avantois, d'Arcy, de Grenant, de Beaumont-la-Ferrière, de Prenat, de Miniers, de Sichamps, de Montifaut, de La Forêt-Vingeux, de Maupertuis, du Vernay, de Poissons, de Verille alias Montgrison, de Chaillant. Baron de Poiseux. Châtellenies de Montenoison, de Nevers, de Donzy. **Alliances**: de Fontenay, de Chambon, de Grossouvre, de Saint-Quentin, de La Platière. Nota : les armes de cette famille nous sont données par le sceau de Hugues d'Avantois, baron de Poiseux, dont une empreinte existe sur une pièce de 1575 conservée aux Archives de la Nièvre.

² **Pierre de Giac** est le fils de Jean de Giac et d'Amphelise de Vigoche. Il est seigneur de Giat, Jouy, Clichy-la-Garenne, Soupy, Josserand, Saint-Germain-du-Bois-Rémy et de Vigoche. Il a d'abord été maître des requêtes et chambellan du roi en 1358. Jean de Berry, frère du roi Charles V, est duc d'Auvergne depuis 1360. Pierre de Giac est conseiller et maître des requêtes de Jean de Berry avant d'être son chancelier entre 1371 et 1383. Il s'est marié vers 1371 avec Marie de Capendu ou de Bar, dame de Salelles. À la mort de Charles V, en 1380, Jean de Berry est nommé un des tuteurs du jeune roi Charles VI. En 1381, le duc de Berry est nommé lieutenant du roi en Languedoc. Les tuchins se révoltent contre l'augmentation de la fiscalité. Jean de Berry intervient avec une puissance armée pour restaurer l'autorité royale. Pierre de Giac lui a rendu de grands services. Il lui a amené trente hommes d'armes en Languedoc où son mauvais gouvernement l'avait mis en péril. En 1381, il intervient à la demande du duc de Berry pour régler le conflit entre le comte d'Armagnac et le comte de Foix. L'importance du duc de Berry dans le gouvernement du royaume de France pendant la minorité de Charles VI a permis à Pierre de Giac d'être nommé **chancelier de France le 19 juillet 1383**. Il a alors été comblé de faveurs et des domaines importants lui ont été donnés ainsi que l'ancien hôtel d'Hugues Aubriot, prévôt de Paris, en mai 1384 qu'il revend en 1397 à Louis d'Orléans. Il a acquis en 1385 la Grange aux Merciers, dite plus tard le Petit-Bercy, qu'il a revendu en 1398 au duc de Berry. Il s'est démis de sa charge de chancelier de France en 1388 mais a continué à être présent dans les conseils du roi. Il a bâti sur sa terre de Vigoche, dans une des belles positions de la Limagne, un château qu'il a appelé **Château-Gay**. Il fait son testament le 25 février 1398. Il est mort en 1407 après avoir rédigé un codicille à son testament, le 23 août, et a été inhumé dans la chapelle qu'il a fait construire dans l'église des cordeliers, à Riom.



Pierre de Giac, Chancelier - Châteaugay (63)

1/ Etienne d'AVANTOIS

Chvr, Echanson de Charles VI, Chambellan du duc de Berry, puis son Sénéchal en Berry, sgr d'Arcy, de Sancergues³ et Herry par sa seconde all. ; sgr de Beaumont, Grenant et baron de Poiseux par acquis. en 1406.

X1 avt sept 1390, Catherine SENECHAL de MORTEMER (*fille de Guillaume Arnaud et de Radegonde Béchet*) (X1 Jean Harpedanne de Belleville, connétable d'Angleterre)

X2 avt 1400, **Alips de SAINT-PALAIS**, dame de Sancergues⁴ (?) V. 1400

³ 1405. — Vente par Gilbert Forlet, à noble Etienne, seigneur d'Avantois, de tous les héritages lui appartenant dans la châtellenie de Sancergues, et de ses droits sur la dime de Soullerins, paroisse de Jussy-le-Chaudrier

⁴ Dévolution de Sancergues :

- Renaud Ier de Montfaucon, sgr de Montfaucon et Sancergues X Elizabeth de Gien
- Renaud II de Montfaucon, sgr de Sancergues X Agnès de Sully
- Eudes de Montfaucon, sgr d'Herry et Sancergues X Sarah de Saint-Verain
- Aénor de Montfaucon, dame d'Herry X Eudes Ier de Sully-Beaujeu
- Eudes II de Sully-Beaujeu, sgr d'Herry X Sébille de Culant
- Eudes III de Sully-Beaujeu, sgr d'Herry et Sancergues X Marg. de Milly (d'où Gilles X J. de Paray, dame de La Motte-Josserand)
- Pierre Ier de Sully, sgr d'Herry et Sancergues
- Pierre II de Sully, sgr d'Herry et Sancergues
- Jeanne de Sully, dame d'Herry et Sancergues X Jean II de Plancy (+ 1362),
pas de trace de Sancergues chez leurs enfants



Château d'Herry (Cher)

D'où :

- Philibert, sgr de Sancergues X Marguerite de Fontenay, d'où Etienne, sgr d'Herry et post. en Berry, non précisée
- **Jean, sgr de Grenant, qui suit**
- Métheline X Philippe de Champlemy – **voir cette notice** -, sgr de Puisac, sp
- Perrette X Georges Guytois, sgr d'Arquian – **voir cette notice** -, d'où post. La Grange

2/ Jean d'AVANTOIS

Sgr de Beaumont, Grenant (Hom. en 1456, Marolles, col. 125), Margy (Margis, domaine à Beaumont) et Montivert (id. St-Aubin-les-F.)

D'où :

- **Jean, qui suit**
- Pierre
- **Joachim**, chanoine de Nevers, legs à son neveu Cyr, ci-dessous
- Edmée X Guillaume Le Chantier, d'où Lorette Le Chantier X 1541 François Girard, sgr de Passy – **voir cette notice** -
- Odette X Jean d'Aulenay, sgr de Lys et La Celle/Loire – **voir cette notice** –

3/ Jean d'AVANTOIS

Sert aux guerres d'Italie ; Sgr de Beaumont, Grenant, Poiseux et Sichamps

X v. 1480, **Jeanne BASTARD**, dame de Miniers

D'où :

- **Cyr, qui suit**
- Jean
- Doucette

4/ Cyr d'AVANTOIS

Sgr de Beaumont, Grenant, Margy et Miniers

X 25 oct 1520, Donzy, **Claude de GRIVEL** (fille de Claude, sgr de Grossouvre, et de Fse Ebrard)



D'où

- René, bon de Poiseux et sgr de Grenant, sp
- Hugues, baron de Poiseux, revendiquant la primauté sur les autres baronnies épiscopales⁵ v. 1557 (+ ap. 1606) X Marguerite de Patay (?), d'où Cyr, ci-dessous
- **Pierre, qui suit**
- Claude X Roch de La Platière

5/ Pierre d'AVANTOIS

Sgr de Grenant et Beaumont, de Fouronnes en Pie par all.

X v. 1560, **Françoise de SAINT-QUINTIN** (fille de Jean, sgr de Fouronnes, et de Marie de Mullot)



D'où :

- Hélène X Cyr d'Avantois (fils de Hugues), d'où enfants morts jeunes
- Jean Joachim X Jeanne de Lamoignon (?), de Murlin, d'où Benjamin, puis Imbert
- Elisabeth X v. 1580, Claude de Bongars, sgr de Ville
- **Benjamin, qui suit**

⁵ Après leur départ et quelques moments de prière devant l'autel Saint-Blaise, sous le couvert de l'église Saint-Martin, Monseigneur prend place sur une chaise de bois disposée à cet effet tout près de l'autel et ornée d'une étoffe de soie violette, conopée de mêmes étoffe et couleur, puis à haute voix il **donne ordre aux quatre barons de l'évêché de le porter sur cette chaise jusqu'à la cathédrale** pour sa première entrée, Messire maître Etienne de Colons, bailli de Prémery, fait l'appel de leurs noms et ils se présentent ; ce sont : noble et sage homme **Simon Marion**, conseiller du roi aux requêtes, maître au grand conseil, et aussi baron de Druy; noble homme Jean-**Paul de Guillemin**, écuyer, seigneur de La Molle et baron de Coursies-Barres; noble et sage homme **Louis de La Chasseigne**, procureur fiscal du duché de Nivernois et baron de Givry-sur-Loire ; noble homme **Hugues d'Avantois, écuyer, seigneur et baron de Poiseux**, Mais le seigneur et baron de Poiseux, parce qu'il voulait tenir la seconde place et marcher le second, et que les seigneurs de La Molle et de Givry, barons de Cours-les-Barres et de Givry, refusèrent de céder leur rang, se retira, et à son lieu et place, le Rêvérendissime Evêque désigna noble homme Edme de Las, seigneur de La Coudre,

6/ Benjamin d'AVANTOIS (+ 1621)

Sgr de Beaumont⁶, Grenant et Vingieux

X v. 1600, **Agnès de BRION** (fille de Jean IV, de la famille des sgrs de Champy au bailliage de Troyes, et de Guillemette des Boves) (son frère Philippe de Brion X Agnès d'Avantois le 12 jan 1628)

Inventaire après décès à Beaumont (1628)



D'où :

- Henri, sgr de Beaumont et Grenant (saisi en 1625, hom. en 1628)
- Marc
- Antoine
- **Charles, qui suit**
- Antoinette
- Guillemette
- Françoise

7/ Charles DAVANTOIS de BEAUMONT

X v. 1650, Marie FOURNIER, dite « dame de Beaumont » en 1677

8/ Charles DAVANTOIS de BEAUMONT⁷

Ordinaire de la Musique du Roi

⁶ 1618 : Quittance à Benjamin d'Avantois, sgr de Beaumont, des sommes à lui dues par Imbert de La Platière et ses frères, à cause du fief de l'Etang de Vingieux. (BSNSLA, 1908, Frasnay-les-Chanoines)

⁷ Cf : "Liquidation de la succession de Florentin Aubert, o.m.r., dt rue de l'Orangerie en la maison dite du Roi Charlemagne, décédé au début d'avril 1707. Enfants héritiers : François, Françoise. La vente des meubles s'est effectuée en présence de Charles Davantois, écuyer, sieur de Beaumont." (Recherches sur la musique française classique, Volume 6, page 205)

X 12 fév 1691 (RP Auteuil-le-Roi, acte filiatif) (près Garancières, 78), **Elizabeth GERVAIS de SAINT-QUENTIN** (*filie de Quentin Gervais, sgr de St-Quentin⁸, et de Marie Renoult*)⁹

D'où :

- Louis (+1729)
- Charles Joseph

9/ Charles Joseph DAVANTOIS de BEAUMONT

Huissier en la Prévôté de l'Hôtel, pensionnaire du Roi

X1 12 fév 1725, Auteuil, Catherine COQUART, d'où Charles Antoine (1727-1781)

X2 20 Mars 1749, Auteuil, **Françoise LEDOUX** (*filie d'Antoine, bgs de Vire, et Marie Maurice*)

D'où :

- Geneviève
- Adélaïde
- **Marie Françoise, qui suit**

10/ Marie-Françoise DAVANTOIS de BEAUMONT (24 nov 1749, Auteuil ¹⁰- 14 juillet 1846, Versailles, sous le nom de M.F. Davantois, acte filiatif)

Vétérante de la Musique de la Reine¹¹, auteur d'un « *Éloge historique de François Giroust* » (Versailles, 1799, in-8°, dont il a été fait une deuxième édition en 1804).

« On peut penser par ailleurs que le recrutement de certaines musiciennes est facilité par leur mariage avec des musiciens du Roi. En juillet 1770, **Françoise Davantois de Beaumont** débute à l'Académie royale de musique dans un monologue à l'occasion

⁸ Ou St-Sanctin : chapelle de ce nom à Auteuil-le-Roi

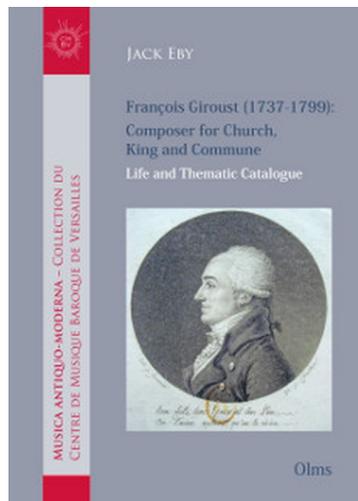
⁹ — 1654. Quentin Gervais, escuier, sieur de Quantin, l'un des cens Gentilhommes et gardes de son Altesse royale, demeurant à Auteuil.— 1679. Le même, veuf d'Elisabeth Renoud [Tabell. de Mft].

¹⁰ Paroisse St-Eparche d'Authueil (Auteuil), élection de Montfort l'Amaury, copie de l'acte de bap, le 24-11-1749 de Marie Françoise (o 29-10) fille de Charles Joseph Davantois de Beaumont, pensionnaire du Roy, et de Françoise Le Doux, de cette par. Parr. : Nicolas François Dubuchet, écr, capitaine premier exempt des Gardes du Roy en la prévôté de son Hôtel, demeurant à Versailles, par. St-Louis ; marr. : Marie Geneviève Noël épouse de Jean François Ponce, marchand bijoutier à Paris, par. St-André des Arts.

¹¹ Marie Françoise Davantois de Beaumont, de la Musique de la Reine, épouse de François Giroust, maître de musique du Roy, née le 29 octobre 1749 en la paroisse d'Authueil, dio. de Chartres, et baptisée le 24 novembre de la dite année 1749, résidante actuellement à Versailles rue de Paris, déclare avoir obtenu du Roy pour sa vétéranse en qualité de musicienne de la Reine, une **pension de douze cent livres** sur les fonds extraordinaires des Menus Plaisirs

duquel « on lui trouve du maintien et un bel organe ». Au mois d'avril suivant elle tient un petit rôle dans l'Alcione de Marais, et le 1^{er} novembre, au concert spirituel, elle chante « avec goût, Deus, Deus meus, petit motet de M. l'Abbé Giroust ». L'année suivante elle se produit devant la Cour à Fontainebleau, dans les chœurs, avec quelques « Demoiselles de la Musique » et des collègues de l'Opéra. A partir de 1773 et jusqu'en 1775, L'Etat actuel la signale parmi les « actrices des rôles » de l'Opéra et elle chante en effet celui d'une grecque dans Iphigénie en Aulide de Gluck. Dans l'édition de 1777, elle réapparaît sous le nom de Giroust, l'abbé de 1771, mais la date exacte de cette alliance a échappé à toutes les investigations, parmi les demoiselles du « Service des Opéra et Conerts du Roi », avant d'obtenir sa retraite de musicienne ordinaire de la chambre à compter du 1^{er} janvier 1777. Comme son époux est devenu en 1775, maître de musique de la Chapelle, il pourrait avoir joué un rôle dans son entrée à la musique du Roi. » (In Youri Carbonnier, « Les demoiselles de la Musique »)

X 23 oct 1774, **François GIROUST** (11 avril 1737, Paris-St-Séverin – 18 aout 1799, Versailles) (fils de Nicolas et de Marguerite Ducornet)¹², compositeur de musique sacrée, maître de chapelle de Louis XVI.



Formé à la maîtrise de Notre-Dame de Paris, par le compositeur Louis Homet (1691-1767) jusqu'en 1748, puis par Antoine Goulet, il obtient en 1756 le poste de « maître de musique » (maître de chapelle) à la cathédrale d'Orléans, où il exerça jusqu'en 1769. Il fut très apprécié par ses employeurs. Dans cette même ville, le jeune homme dirigea aussi l'Académie de musique (1757-1770) qu'il avait fait renaître peu après son installation. Elle disparut en 1770, peu après son départ d'Orléans en 1769.

Cette année-là, à la suite d'une double reconnaissance obtenue au concours 1768 du Concert Spirituel des Tuileries, à Paris (où les 1^{er} et second prix avaient été attribués à ses deux motets *Super flumina Babylonis*, sur le texte du psaume 136), on l'appela pour le poste de maître de musique de l'église des Saints-Innocents, à Paris. Depuis Louis XI, cette église avait pour vocation d'être une pépinière de chantes pour la Chapelle Royale.

¹² Paroisse St-Séverin à Paris 11-04-1737, copie de l'acte de baptême de François, fils de Nicolas Giroust, maître chandelier, et de Marguerite Ducornet son épouse, demeurants rue de la Harpe de cette par. Parr. : François Ducornet, maître chandelier demeurant rue des deux ponts, par. St-Louis ; marr.: Jeanne Giroust, par. St-Nicolas, (délivrée le 26-03-1781).

En 1775 il fut accueilli avec grand succès au Concert Spirituel. Sa célébrité se confirma avec la composition de la *Missa Brevis : Gaudete in Domino semper*, écrite en un temps record pour le sacre du souverain (1775) à Reims. L'œuvre sera reprise pour l'ouverture des États généraux, le 4 juin 1789. Giroust aura été **maître de la chapelle du roi Louis XVI**, à Versailles, de 1775 à 1780, avant de devenir le **surintendant de sa Musique**, de 1780 à 1792.

Mais on le connaît aussi comme compositeur de pièces pour la **Révolution** (*Hymne des Versaillais*). Ses œuvres maçonniques sont, à une exception près, perdues. Les autres ont été conservées pour la plupart, en grande partie grâce à sa veuve, **Marie-Françoise de Beaumont d'Avantois**, elle-même musicienne du roi (chanteuse).

Membre de l'Institut, il meurt au château de Versailles, dont il était devenu **concierge**. Une de ses chansons s'intitule « *J'ai tout perdu et j'm'en fous !* » : mais il faut savoir qu'en 1743, le concierge du Palais-Royal de Paris, Bertrand de Montamant, premier nommé dans l'état général des personnels, était payé une somme importante (2325 livres par an).

D'où not. :

- Pierre-François
 - Louise
 - Augustine
-